

Perspectives 2026

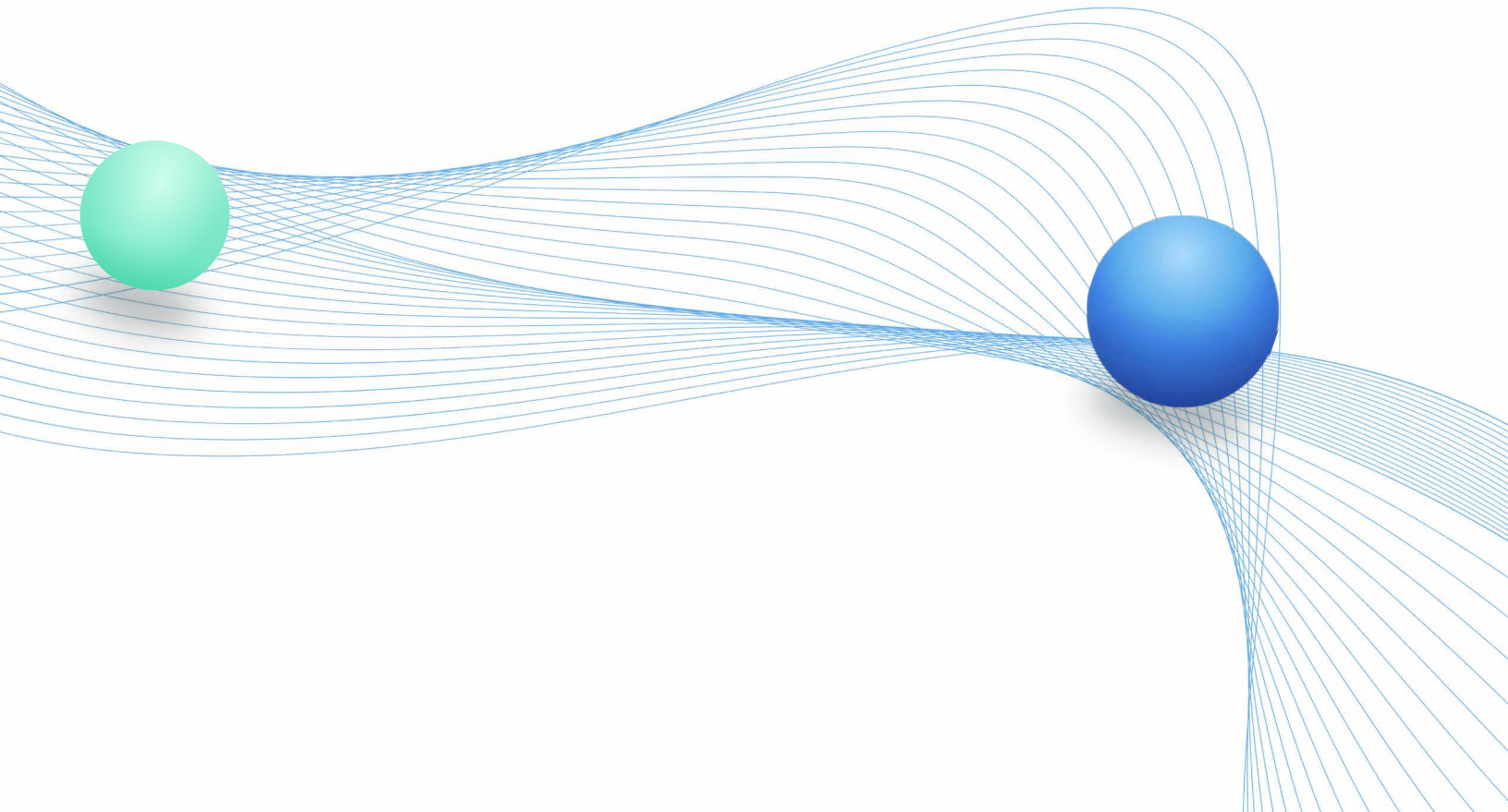
Agroalimentaire

La maturité organisationnelle en matière de risques contribuera à contrer l'incertitude économique généralisée et à stimuler la rentabilité, la vitalité de la main-d'œuvre et la résilience.



À quoi s'attendre en 2026

Les droits de douane et l'incertitude économique auront une incidence sur la rentabilité des producteurs canadiens de produits alimentaires et de boissons, ainsi que sur la foresterie et la fabrication du bois. Les chefs de file de l'industrie sont confrontés à des pénuries de main-d'œuvre, aux changements climatiques, aux cyberattaques et à des problèmes de sécurité des produits. Mais il existe des occasions : les entreprises qui s'efforcent d'améliorer la résilience de leur chaîne d'approvisionnement, de relever les défis liés à la main-d'œuvre et de mettre en place des stratégies de gestion des risques de l'entreprise (GRE) qui améliorent la maturité de l'organisation en matière de risques pourront prospérer en 2026.



Rentabilité

Les droits de douane et la hausse des coûts risquent de nuire à la rentabilité, mais les entreprises agroalimentaires disposeront de solutions pour protéger leurs bénéfices et prospérer.

Si les changements apportés à la politique canadienne en matière de droits de douane ont durement touché l'agroalimentaire, les entreprises avant-gardistes adopteront des solutions créatives pour assurer leur rentabilité en 2026.

Les États-Unis ont toujours été le principal partenaire commercial du Canada en matière d'importations, et 2025 n'a pas fait exception. Cependant, les importations en provenance des États-Unis ont diminué de 2 %, soit une différence de près de 6 milliards \$¹.

Même avant les coûts supplémentaires liés aux droits de douane, les prix des aliments augmentent plus rapidement que le taux d'inflation général, qui s'élevait à 3,5 % en août 2025². Bien que de nombreuses entreprises du secteur de l'alimentation et des boissons affichent une croissance de leurs revenus, cette croissance est principalement attribuable à l'augmentation des prix, car les volumes de vente ont diminué. Le secteur des céréales et des oléagineux a été particulièrement touché, avec une baisse des ventes de plus de 10 % au premier semestre 2025³.

Certaines entreprises ont évité d'augmenter leurs prix, préférant réduire la taille de leurs produits tout en maintenant leurs prix, une pratique également connue sous le nom de « réduflation »⁴. Toutefois, les prix ont bondi pour plusieurs produits, notamment le café, dont le prix a augmenté de plus de 28 % en 2025⁵.

Les denrées alimentaires ne sont pas les seules à subir des hausses de prix. Les droits de douane sur l'aluminium et l'acier, deux éléments essentiels dans l'emballage des aliments, pèsent sur les résultats financiers des entreprises agroalimentaires des deux côtés de la frontière, car ces matériaux deviennent plus chers⁶.

Pour faire face aux droits de douane et à la hausse des coûts, les entreprises agroalimentaires peuvent renforcer leurs chaînes d'approvisionnement locales et internationales.

Les entreprises forestières et de production de bois éprouvent également des difficultés en matière de rentabilité. Les exportations de produits forestiers et de matériaux de construction ont chuté de 10 % en août 2025, tandis que celles de bois d'œuvre ont baissé de près de 25 %, leur plus bas niveau depuis 2020⁷. Bien que les répercussions demeurent encore incertaines, les droits de douane devraient affecter les profits en 2026 en raison de la nature transfrontalière de l'industrie.

Rentabilité

Les dirigeants du secteur agroalimentaire s'inquiètent également de l'incidence des événements environnementaux et climatiques, selon l'Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience menée par HUB International⁸. Plus de 60 % des personnes interrogées en Amérique du Nord ont cité les perturbations liées aux conditions météorologiques et climatiques comme la plus grande menace pour la rentabilité en 2026, soit le pourcentage le plus élevé de tous les secteurs étudiés.

Néanmoins, les entreprises agroalimentaires peuvent consolider leurs profits en 2026 en progressant sur la courbe de maturité des risques. Le renforcement des partenariats avec les fournisseurs internationaux et locaux, ainsi que la recherche de nouveaux partenaires, peut aider à faire face aux droits de douane et à la hausse des prix. De même, les entreprises agroalimentaires devraient rechercher des financements alternatifs afin d'améliorer leur trésorerie.

Les entreprises agroalimentaires devraient envisager de souscrire une [assurance-crédit commercial](#), qui protège les assurés contre le non-paiement des factures. La demande pour cette couverture est en hausse, les entreprises agroalimentaires devront donc

travailler main dans la main avec un courtier d'assurance possédant une expertise approfondie en matière de crédit commercial afin de trouver la couverture adéquate à un coût abordable.

1. CBC News, « [How Canada's imports and exports have changed since Trump](#) », 19 août 2025.
2. Loblaw Companies Limited, « [Food Inflation Report](#), » septembre 2025.
3. Financement agricole Canada, « [Les ventes du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons s'essoufflent : Bilan semestriel de 2025](#) », 24 septembre 2025.
4. MarketWatch, « [Kraft Heinz takes \\$9 billion charge for its stock's 'sustained decline' as it ponders strategic options](#) », 30 juillet 2025.
5. CTV News, « [We are expecting other chains to follow suit': Tim Hortons increases coffee prices](#) », 6 octobre 2025.
6. Reuters, « [Conagra says tariff costs will hit annual profit](#) », 10 juillet 2025.
7. Statistique Canada, « [Commerce international de marchandises du Canada, août 2025](#) », 7 octobre 2025.
8. Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience de HUB International dans le cadre de laquelle 350 dirigeants et cadres supérieurs de l'industrie à travers l'Amérique du Nord ont été sondés sur les problèmes auxquels ils sont confrontés en matière de rentabilité et de résilience.

Même si la pénurie de main-d'œuvre s'améliore, les avantages personnalisés offerts par les entreprises agroalimentaires renforceront l'engagement et la stabilité.

En grande partie grâce à la baisse de la production, la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la production alimentaire et des boissons s'est considérablement réduite : fin 2025, les postes vacants dans ce secteur sont tombés sous la barre des 3 % pour la première fois en dix ans⁹. Cela représente un revirement radical par rapport à la fin de 2024, où 59 % des fabricants de produits alimentaires et de boissons déclaraient avoir des difficultés à trouver de la main-d'œuvre qualifiée¹⁰.

Cependant, la disponibilité de la main-d'œuvre dans le secteur de la transformation alimentaire est imprévisible, en particulier en raison de l'incertitude tarifaire et de l'évolution des politiques d'immigration¹¹, deux facteurs qui peuvent perturber les activités. Afin d'assurer la conformité et de maintenir la productivité, les entreprises agroalimentaires peuvent se tourner vers des prestataires de main-d'œuvre tiers comme option fiable pour le recrutement.

De nombreuses entreprises agroalimentaires se tourneront également vers l'automatisation afin de ne pas être prises au dépourvu lorsque l'activité reprendra. Bien que toutes les tâches ne puissent pas être automatisées, les robots peuvent prendre en charge les tâches lourdes comme l'emballage et la palettisation des marchandises¹².

Les « cobots », qui fonctionnent avec l'intervention humaine, sont également utilisés dans la transformation des aliments et des boissons afin de pallier la pénurie de main-d'œuvre. Cependant, l'automatisation comporte ses propres défis, notamment celui de trouver de la main-d'œuvre qualifiée pour faire fonctionner, entretenir et réparer les machines¹³.

Pourtant, les entreprises agricoles disposent de solutions pour aider à recruter et à fidéliser leurs employés. Les avantages sociaux sont essentiels : selon [l'Indice canadien 2025 | Vitalité du personnel au travail de HUB](#), 73 % des employés estiment qu'un programme d'avantages sociaux complet et personnalisé les inciterait davantage à rester dans leur entreprise actuelle.

*Près des **trois quarts** des employés affirment que des avantages personnalisés les inciteraient davantage à rester chez leur employeur.*

De fait, les avantages sociaux personnalisés peuvent changer la donne. Étant donné que la vitalité des travailleurs en 2026 reposera sur la fidélisation et la productivité, les avantages sociaux personnalisés peuvent inclure la reconversion et le perfectionnement des compétences afin d'aider les employés à s'adapter à l'automatisation croissante et leur offrir un soutien juridique si nécessaire.

En fin de compte, les avantages sociaux personnalisés, qu'il s'agisse de formation, d'aménagements de travail flexibles ou d'une meilleure protection de soins de santé, contribueront à distinguer les entreprises agroalimentaires qui peuvent prospérer de celles qui peuvent seulement survivre.

Vitalité

9. FCC, « [Les perturbations commerciales freinent la croissance des fabricants canadiens de produits alimentaires et de boissons : rapport de la FCC](#) », 7 octobre 2025.
10. Careers in Food, « [Challenges Surge in Canada's Food and Beverage Sector: Labour Shortages, Inflation Hinder Industry Growth and Innovation](#) », 13 décembre 2024.
11. CIC News, « [Major changes announced in IRCC's 2025-2026 Departmental Plan](#) », 26 juin 2025.
12. Food Engineering, « [Finding the Right Applications for Cobot and Robot Technology](#) », 24 mars 2025.
13. SACA, « [Robots and Cobots Finding Niche in Food Manufacturing](#) », 13 mai 2025.

Résilience

À mesure que les risques augmentent, une meilleure gestion des risques et une assurance solide contribueront à renforcer la résilience de l'agroalimentaire.

En 2026, les entreprises agroalimentaires seront confrontées à des défis permanents en matière de résilience, mais cette année comportera des risques bien plus importants que la simple augmentation des primes d'assurance.

Les risques accrus liés au changement climatique, aux ruptures de la chaîne d'approvisionnement, à la pénurie de main-d'œuvre et à l'instabilité économique et géopolitique ne sont que quelques-uns des problèmes croissants qui obligeront les entreprises agroalimentaires à progresser sur la courbe de maturité en matière de risques, notamment pour assurer la continuité de leurs activités.

La sécheresse persistante a affecté les cultures et la production animale¹⁴, ce qui entraîne une augmentation des coûts des intrants pour les aliments et les boissons. En outre, les droits de douane sur les produits américains exerceront une pression supplémentaire sur les profits. Les experts prévoient que les prix des denrées alimentaires continueront d'augmenter à long terme.

Cependant, les perspectives générales en matière d'assurance pour le secteur agroalimentaire canadien en 2026 sont globalement positives, avec une baisse des taux dans le secteur. Les couvertures individuelles auront des résultats différents. Reflétant la baisse générale des primes d'assurance des biens, les taux baisseront en 2026, bien qu'une certaine volatilité soit attendue tout au long de l'année. Les primes devraient se stabiliser d'ici la fin de l'année.

Les taux d'assurance pour la couverture des rappels de produits seront stables, avec des baisses ou des hausses ne dépassant pas 5 %. Les entreprises agroalimentaires ayant des clients américains pourraient connaître les plus fortes augmentations de primes, tandis que les entreprises opérant uniquement au Canada profiteront de taux stables ou en baisse.

Les assurés ayant des antécédents favorables en matière de sinistres et une solide gestion des risques d'entreprise sont susceptibles d'obtenir une couverture abordable.

Les souscripteurs s'inquiètent de l'augmentation du nombre de phénomènes météorologiques violents¹⁵ qui endommagent les installations, des longs délais de réparation des équipements en raison de la pénurie de pièces détachées et du besoin de remplacer les infrastructures.

Les assureurs se concentreront sur les meilleures entreprises agroalimentaires ayant des antécédents favorables en matière de sinistres. Les organisations qui font preuve d'une solide gestion des risques de l'entreprise (GRE) obtiendront une couverture à un coût abordable; celles qui ne disposent pas de stratégies de gestion des risques paieront plus cher pour leur couverture et devront peut-être rechercher d'autres solutions de transfert des risques.

Résilience

Avec le spectre de l'instabilité climatique, géopolitique et économique qui plane sur le secteur agroalimentaire, le maintien de la continuité des activités sera particulièrement crucial en 2026. Les plans de continuité des activités devront tenir compte des risques liés aux fournisseurs en amont ainsi qu'aux clients en aval qui reçoivent et vendent le produit final.

Par exemple, non seulement les opérations de production alimentaire devront disposer d'installations de fabrication à l'épreuve des catastrophes, mais elles devront également prendre des mesures supplémentaires pour garantir que les chaînes d'approvisionnement des entreprises qui fournissent les boîtes de conserve ou les cartons d'emballage restent intacts.

Travailler avec un courtier expérimenté ayant une connaissance approfondie du secteur peut aider les entreprises agroalimentaires à identifier les points faibles de leurs plans de gestion des risques, à trouver des solutions et à souscrire une couverture qui les aidera à rester résilientes en 2026 et au-delà.

14. CTV News, « [Lack of rain in eastern Ontario affecting farmers' crops](#) », 22 août 2025.
15. Global News, « [Unseasonably warm temps fuelling wildfire, affecting crops in Maritimes](#) », 6 octobre 2025.

Préparation

La pression sur les profits augmentera les risques en 2026, mais une préparation adéquate permettra de les minimiser et de protéger rentabilité.

Les rançongiciels et les violations de données constituent depuis longtemps un problème majeur dans le secteur agroalimentaire, l'incident JBS Foods en 2021 en étant peut-être l'exemple le plus connu¹⁶. La sécurité alimentaire et la sécurité des produits seront toujours des risques auxquels les entreprises agroalimentaires devront également faire face.

Malgré tous les efforts déployés par les organisations, les rançongiciels et les violations de données demeurent une vulnérabilité majeure¹⁷, les violations de données coûtant aux entreprises canadiennes environ 7 millions \$ par incident en 2025¹⁸. Dans le secteur de l'alimentation et des boissons, les cyberattaques ont doublé au premier trimestre 2025 par rapport au premier trimestre 2024¹⁹.

La tendance de l'agroalimentaire à se tourner vers l'automatisation et l'intelligence artificielle (IA) rend le secteur plus vulnérable aux cybermenaces. Le manque de formation du personnel et la dépendance à l'égard des systèmes technologiques hérités ont entraîné des failles de sécurité.

L'industrie dispose de plusieurs options pour lutter contre ces risques. Elle peut renforcer la sécurité de l'accès à distance et former ses employés à la sécurité des réseaux afin de protéger l'ensemble de l'entreprise contre les menaces. Les assureurs exigent la mise en place de telles mesures avant d'émettre des polices d'assurance cyber, un filet de sécurité essentiel contre ces risques.

En effet, l'Enquête 2026 sur la rentabilité et la résilience de HUB International a révélé que 39 % des

dirigeants du secteur agroalimentaire déclarent envisager d'augmenter leur couverture d'assurance pour les risques technologiques et de cybersécurité. C'est plus que pour tout autre risque, y compris les risques environnementaux (33 %) et l'augmentation des coûts d'exploitation et de main-d'œuvre (30 %).

Les cyberattaques contre l'industrie agroalimentaire ont doublé entre le premier trimestre 2024 et le premier trimestre 2025.

La sécurité alimentaire a toujours été une question de préparation, et il y a plus de rappels de produits alimentaires au Canada qu'il y a dix ans. Cependant, leur nombre est demeuré stable au cours des cinq dernières années, grâce à des méthodes plus fiables d'identification des problèmes et à la modernisation de la réglementation alimentaire²⁰. Les principales causes des rappels sont la contamination par des allergènes, la contamination bactérienne et la présence de corps étrangers.

Bien que la couverture des rappels de produits soit plus abordable que par le passé, les chefs d'entreprise devraient envisager de revenir à des protocoles de sécurité plus stricts afin de minimiser les risques, même si cela a un coût. Les rappels causent non seulement des dommages financiers, mais aussi des dommages à la réputation qui peuvent prendre des années à surmonter.

Préparation

16. Claroty, « [Cyber Attack Overview: JBS Foods Ransomware Incident](#) », 3 avril 2023.
17. Wisdium, « [8 recent cyber attacks on food production and agriculture](#) », 6 octobre 2024.
18. IBM, « [IBM Report: Canadians' Data Security Under Increased Threat, While Breach Costs Surge](#) », 30 juillet 2025.
19. The Record, « [Ransomware attacks on food and agriculture industry have doubled in 2025](#) », 2 mai 2025.
20. National Post, « [Why food recalls have increased so drastically in the last decade in Canada](#) », 20 août 2025.

Faire progresser votre organisation

Les spécialistes de HUB en assurance, gestion des risques et avantages sociaux de l'industrie agroalimentaire travailleront avec vous pour élaborer une stratégie sur mesure visant à protéger votre rentabilité, soutenir la vitalité de votre personnel et renforcer votre résilience pour 2026. Voici quelques considérations initiales :

1 Accélérez votre maturité en gestion des risques.

Les risques dans l'industrie agroalimentaire ont augmenté, tout comme les primes d'assurance. Envisagez de prendre une franchise plus élevée pour certaines couvertures, ce qui réduira les primes et améliorera la tarification basée sur l'expérience, ou réfléchissez à d'autres moyens de transfert des risques pour réduire les coûts. Demandez à votre courtier quel type de stratégie d'assurance correspond à votre profil de risque et à votre budget.

2 Augmentez l'engagement grâce aux avantages sociaux.

Les employés s'attendent à ce que vous souteniez leur santé, leur sécurité et leur bien-être. Une stratégie d'avantages sociaux basée sur la personnalisation et la promotion [d'une qualité de l'expérience employé \(QEX\)](#) stimulera l'engagement, le recrutement et la fidélisation, tout en réduisant les risques.

3 Comprenez l'évolution des sinistres.

Comprenez la cause première de vos pertes importantes et expliquez aux assureurs ce que vous faites pour éviter les pertes futures. Développez une stratégie avec HUB pour déterminer le meilleur moment et la meilleure fréquence pour examiner les marchés alternatifs.

4 Soyez transparent avec votre courtier.

Informez votre courtier des changements que vous avez apportés à votre entreprise afin d'éviter toute surprise au moment du renouvellement. Passez en revue les risques et les besoins en matière d'assurance au moins 90 jours avant le renouvellement de la police afin que votre courtier puisse identifier les meilleures options.

Perspectives sur les taux — Agroalimentaire

Le Rapport sur les taux de HUB International repose sur une analyse des données d'enquêtes nationales exclusives et des entretiens avec des courtiers en assurance des entreprises et des consultants en services de gestion des risques de HUB, spécialisés dans le secteur agroalimentaire.

Vous trouverez ci-dessous les prévisions d'augmentation de taux que nous anticipons pour 2026. Il est important de discuter des risques auxquels votre entreprise est exposée avec votre courtier d'assurance et de bien comprendre ce à quoi vous pouvez vous attendre bien avant votre prochain renouvellement.

Couverture	Prévisions des taux 2026 Agroalimentaire	Perspectives
Branches de la responsabilité civile	-10 % à stable	<p>Les taux d'assurance responsabilité civile dans le domaine des transports et de la couverture des administrateurs et dirigeants devraient s'aligner sur les tendances générales du secteur, sans écart significatif prévu à court terme.</p> <p>En ce qui concerne la responsabilité civile générale, les primes devraient demeurer stables, en particulier pour les organisations qui font preuve de solides pratiques de gestion des risques et d'une bonne expérience en matière de sinistres, ce qui se traduit par des taux plus favorables. En général, les assurés peuvent trouver des occasions d'augmenter les limites de la responsabilité civile générale sans modification ou presque des primes.</p>
Rappel de produits	-5 % à +5 %	<p>La couverture des rappels de produits devrait connaître des ajustements de taux à la hausse, car la fréquence des rappels continue d'augmenter dans de nombreux secteurs.</p> <p>Les organisations dont les ventes aux États-Unis sont importantes risquent d'être confrontées à une pression accrue sur la tarification, tandis que les entreprises présentes uniquement au Canada devraient continuer à profiter d'un environnement de taux relativement stable.</p>
Biens	-10 % à stable	<p>Le marché de l'assurance des biens subit une pression à la baisse continue sur les taux, alimentée par un afflux de capacité et une concurrence renouvelée entre les assureurs. Plusieurs assureurs ont élargi leur appétit de souscription, intensifiant ainsi la concurrence, en particulier dans les secteurs forestier et agricole.</p> <p>Cette augmentation de la capacité a déjà entraîné des baisses de taux pour de nombreux comptes. Cependant, malgré ces conditions favorables, la volatilité devrait persister jusqu'à la mi-2026, les taux devant se stabiliser vers la fin de l'année, à mesure que l'écart entre les sinistres et les primes acquises commencera à se réduire.</p> <p>Dans le secteur forestier, les souscripteurs surveillent de près l'incidence des droits de douane sur les exportations américaines. Les fermetures d'usines et les opérations à l'arrêt réduisent le volume des primes, contribuant à la stabilité ou à une légère baisse des taux. La performance en matière de gestion des risques demeure un facteur de différenciation clé, les entreprises qui font preuve d'un contrôle rigoureux profitant de conditions plus favorables.</p>

Perspectives sur les taux – Agroalimentaire

Couverture	Prévisions des taux 2026 Agroalimentaire	Perspectives
Agriculture et alimentation	-10 % à stable	<p>Les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation continuent de profiter du mouvement « Achetez canadien », qui a stimulé les revenus et renforcé la demande pour les produits fabriqués au pays.</p> <p>Malgré tout, le secteur fait face à de nouveaux vents contraires. Les nouveaux droits de douane sur le canola, l'une des cultures les plus importantes du Canada, combinés à une offre excédentaire de bois d'œuvre et à des coûts de construction toujours élevés, ont freiné les activités dans le secteur de la construction et réduit la demande pour les produits du bois.</p> <p>En réponse, de nombreuses exploitations agricoles et scieries diversifient leurs activités et investissent dans l'intégration verticale afin de gagner en efficacité et de protéger leurs marges. Cette évolution incite les souscripteurs à adopter une vision plus globale des risques agricoles, en évaluant non seulement les expositions traditionnelles, mais aussi la résilience opérationnelle et les pratiques de durabilité.</p> <p>Les risques liés au climat, notamment la sécheresse, les inondations et les incendies de forêt, demeurent une préoccupation constante, en particulier pour les exploitations agricoles. À mesure que ces menaces s'intensifient, les solutions d'assurance paramétrique gagnent en popularité en tant qu'outils efficaces pour stabiliser l'exposition aux rendements variables et aux flux de revenus imprévisibles, tout en renforçant la résilience face aux risques à long terme.</p>
Expansion internationale	Variable	<p>À mesure que les ventes internationales augmentent, la complexité opérationnelle s'accroît également. Les défis logistiques accrus et les risques transfrontaliers renforcent la nécessité de disposer d'une solide capacité multinationale pour soutenir les stratégies de croissance mondiale.</p>

REMARQUE : Le **taux** est généralement défini comme la somme d'argent nécessaire pour couvrir les pertes et les dépenses tout en assurant un profit à la compagnie d'assurance pour une unité d'exposition. **L'exposition** fait référence à la susceptibilité d'une entreprise ou d'un individu face à divers risques rencontrés quotidiennement. Les assureurs évaluent le niveau de risque auquel est confronté un assuré pour calculer les primes d'assurance.

HUB Agroalimentaire

Lorsque vous faites affaire avec nous, vous êtes au centre d'un vaste réseau d'experts qui vous aideront à atteindre vos objectifs. Pour plus d'informations sur la façon de gérer vos coûts d'assurance, de réduire vos risques et de prendre soin de vos employés, parlez à un spécialiste en assurance du secteur agroalimentaire de HUB.

1,9 G\$

en primes
d'assurance
commerciale
négociées par HUB

90 000

polices
d'assurance
gérées

41 000

clients du secteur
agroalimentaire

Restez informé

Abonnez-vous pour recevoir
des perspectives de HUB et des
invitations à des événements.

[S'abonner](#)

Contact :

Courriel :

Téléphone :

